

l'eau à la bouche en voyant les milliers recueillis par l'évêque de Montréal—car il faut savoir que les Lettres Pastorales n'ont plus aujourd'hui d'autres motifs que de faire souscrire ou d'empêcher les discussions d'intérêt public.

De cette façon la foi se maintient d'après le montant des souscriptions. Il faut savoir s'y prendre.

Voyez un peu la maladresse des premiers apôtres et leur étroitesse de vues. Ils s'amusaient à évangéliser, prêchaient d'exemple la pauvreté et l'abnégation, parcouraient les villes et les campagnes, poursuivis, traqués, mais convertissant les âmes, sans s'apercevoir que c'était précisément là le moyen d'inspirer à leurs successeurs directs l'envie d'acquiescer.

Je commence à croire que l'Evangile a toujours été mal compris, puisque les évêques, qui sont infaillibles, interprètent, "le fils de l'homme n'a pas un endroit pour reposer sa tête" par cette phrase "Bâissez nous de jolis petits palais, dans de beaux petits jardins, avec de jolies écuries; donnez-nous des chevaux et de jolis petits carosses pour promener notre jolie personne, pour l'amour de Dieu, et vous serez bien gentils."

Paraphrase pratique, ce qui manque d'ordinaire aux interminables discussions sur les textes.

L'Evêque de Rimouski, installé depuis un an dans un spacieux presbytère tout neuf, à côté d'une magnifique église qui a coûté 12,000 louis, et qui n'est pas payée, tant s'en faut, a trouvé que le meilleur moyen de liquider cette énorme dette était de se faire bâtir un palais épiscopal par ses paroissiens.

S'il faut maintenant qu'on introduise l'homéopathie dans la religion, il n'y a personne qui ne soit certain de son salut, et moi tout le premier, car au premier créancier qui se présentera, je lui dirai: "Pardon, monsieur, je vous dois vingt dollars, n'est-ce pas? Bien, je souscris un écu pour acheter une cuvette à l'évêque de Rimouski; nous sommes quittes."

Mais je ne veux pas priver plus longtemps mes lecteurs du texte même de l'immortel document où Mr. Jean Langevin, évêque de Rimouski, s'adresse aux entrailles de ses ouailles.